

Riccardo POLOSA, PROFESSEUR DE MÉDECINE INTERNE ET FONDATEUR DU COEHAR (CENTRE D'EXCELLENCE POUR L'ACCÉLÉRATION DE LA RÉDUCTION DES RISQUES)



Quel(s) événement(s) retenez-vous de l'année 2021 ?

2021 a été une année cruciale pour la vape et la réduction des risques liés au tabac dans le monde grâce à d'importantes actions positives. Par exemple, aux États-Unis, la FDA a autorisé certaines cigarettes électroniques comme outil d'aide au sevrage tabagique, reconnaissant l'efficacité de ces dispositifs. En Angleterre, le National Health Service est allé encore plus loin, en autorisant les e-cigs en tant que prescriptions. Le besoin d'alternatives plus sûres est également mieux reconnu dans les pays à revenu faible ou moyen. Cette situation a forcé l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à reconnaître qu'un nombre croissant de personnes dans le monde utilise la cigarette électronique pour arrêter de fumer. Mais l'OMS doit cesser son approche antagoniste de la réduction des risques liés au tabac car elle ne fait que nier les droits fondamentaux en matière de santé pour des millions de fumeurs.

Selon vous, comment évoluera la situation dans les 12 prochains mois ?

Je m'attends à une meilleure perception des avantages des cigarettes électroniques comme outil d'aide au sevrage tabagique. La désinformation conduit à une incompréhension de ces produits et a stoppé toute amélioration de la réduction des risques liés au tabac dans le monde. Il est donc essentiel d'augmenter le nombre de recherches indépendantes, reproductibles et impartiales pour évaluer enfin le rôle potentiel des e-cigs en tant

“ L'OMS [...] ne fait que nier les droits fondamentaux en matière de santé pour des millions de fumeurs ”

Le meilleur de 2021 ?

Le GFN 2021 a résumé toutes les nouvelles tendances qui se sont dessinées en 2021.

Le pire de 2021 ?

La COP9 (Conférence des parties), qui a ignoré toutes les avancées internationales récentes, qu'elles soient politiques, réglementaires ou scientifiques. L'OMS y a une fois de plus donné la priorité à l'agenda des milliardaires plutôt que d'aider les millions de personnes qui essaient d'arrêter de fumer.

qu'outil de sevrage tabagique et fournir des données scientifiques incontestables. J'attends pour 2022 une mise en œuvre de méthodologies partagées au sein de la communauté scientifique qui fixera des normes communes sur la réduction des risques liés au tabac. L'année prochaine sera cruciale pour le CoEHAR, qui vise à devenir un pionnier dans la formulation et l'établissement de la normalisation des méthodologies pour la recherche scientifique sur les cigarettes électroniques.